

## **Lalla Essaydi expose à Washington ses "Révisions", pour briser les stéréotypes sur les femmes arabes**

-- Par Souad Adlani --.

Washington, 09 mai 2012 (MAP) - L'artiste-peintre marocaine Lalla Essaydi expose depuis mardi soir, une trentaine de ses oeuvres au Musée national de l'art africain à Washington sous le thème "Révisions", pour briser les stéréotypes et les clichés sur la femme arabe présentée comme "faible et opprimée".

"Les mots ne peuvent décrire Lalla Essaydi, ses peintures et photographies parlant d'elle mêmes, et je suis sûr que son exposition sera un régal pour les yeux et les sens", souligne d'emblée, l'ambassadeur du Royaume aux Etats-Unis, Rachad Bouhlal lors du vernissage saluant par la même une éminente artiste du Maroc qui a choisi que son art soit "une passerelle pour la paix et l'entente".

Pour le diplomate, Lalla Essaydi invite les personnes à résister aux stéréotypes. "Briser et résister aux stéréotypes est exactement ce dont nous avons besoin, sachant que le monde fait l'objet de mutations majeures", estime M. Bouhlal, rappelant que les femmes marocaines "créent leur propre révolution" et sont présentes, voire devenues leaders, dans plusieurs domaines.

A ses yeux, personne ne peut décrire mieux Lalla Essaydi que ses propres mots quand elle se définit comme "une artiste, une traditionaliste, une libérale et une musulmane".

L'oeuvre de Lalla Essaydi, "une artiste avec un héritage, mais sans frontières" comme se plaisent à la qualifier certains critiques, présente des images de femmes, associées à l'écriture qui fait partie intégrante de ses travaux. L'artiste effectue des calligraphies minutieuses au henné sur les tissus, les murs et les corps, un processus long et laborieux.

Harem, odalisques et voiles sont autant de moyens et thématiques auxquels recourt l'artiste pour démystifier l'orientalisme et dénoncer les clichés qu'il véhicule, des stéréotypes devenus encore, selon L. Essaydi, plus pesants et plus amplifiés actuellement.

"Les femmes ne sont ni victimes, ni opprimées", tient à souligner cette artiste, native de Marrakech et vivant actuellement à New York.

A travers "Révisions", qui se veut une rétrospective compilant une grande partie de ses oeuvres depuis le début de sa carrière (peintures, installations et photographies), l'artiste ambitionne de "changer l'idée sur la victimisation de la femme". "Je veux présenter une femme marocaine ouverte et cosmopolite, qui n'est nullement faible ou opprimée, et corriger certains stéréotypes sur la femme arabe", confie la MAP Lalla Essaydi, dont les oeuvres seront exposées aux cimaises du Musée national de l'art africain jusqu'à février 2013.

"Mon travail s'est basé sur une expérience personnelle et sur l'expérience de femmes qui ont la même relation avec l'espace où je prépare mon oeuvre. Quand je travaille, je n'ai pas un genre de public présent à l'esprit. C'est une chose que je fais pour moi et pour ces femmes", explique avec ferveur L. Essaydi dont l'oeuvre est basée aussi sur la peinture orientaliste.

Dans ses séries "Femmes du Maroc" et "Territoires convergents", l'artiste immortalise ces moments intimes de la vie quotidienne. Elle fait poser ses modèles dans la maison de son enfance. Elle recouvre, minutieusement et avec patience qui n'a d'égal que l'amour qu'elle porte à son art, le sol, les murs, le plafond, ainsi que les costumes traditionnels dont elle drapè les modèles, et les modèles elles-mêmes, de calligraphies tracées au henné. Elle les fait ensuite poser dans des attitudes ou des actions de leur quotidien.

Elle s'attèle à adapter des Œuvres orientalistes, chaque toile-photographie étant accompagnée de son original: "Les femmes d'Alger" d'Eugene Delacroix, la "Grande Odalisque" de Jean Auguste Dominique Ingres ou encore "Le marché aux esclaves" de Jean Léon Gérôme.

Pour Jonetta Cole, directrice de ce musée, Lalla Essaydi "aide les personnes à revoir ce qu'elles pensent déjà". "Nous sommes fières de présenter cette exposition. Lalla Essaydi est brillante dans l'art de briser les stéréotypes", déclare Mme Cole à la MAP.

Pour elle, Lalla Essaydi "est extraordinaire dans l'utilisation de techniques très complexes et laborieuses, pour dire clairement que nous avons besoin de repenser ce que nous pensons déjà du monde arabe, de la femme arabe et des questions de l'identité et de l'espace".

"En tant que responsables du musée de l'art africain, nous sommes particulièrement contents que cette exposition va rappeler au public que le Maroc est un pays africain et qu'il y aura toujours une place dans ce musée pour les oeuvres d'exceptionnels artistes africains, comme Lalla Essaydi", enchaîne encore Jonetta Cole.

Ont assisté au vernissage des personnalités du monde de la diplomatie, dont plusieurs ambassadeurs africains ainsi que des médias, dont le Président du NPR (National Public Radio), Gary Knell, sponsor de l'exposition de Mme Essaydi.

Lalla Essaydi est diplômée des Beaux arts et de photographie (Boston et Paris) et de la Tufts University de Medford (Massachusetts). Elle a déjà exposé dans plusieurs villes de Marrakech, Koweït-city, Paris, Londres, Amsterdam et New York.